

D. 162

Petit Marocain
26-2-42

P. 20. 2.
**Le financier juif
Raphaël Worms
a été interné**

**Il avait entassé chez lui
des denrées suffisantes
pour nourrir un escadron !**

Vichy, 25 février. — Par ordre de M. Pucheu, ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur, M. Ed. Raphaël Worms vient d'être interné, sans préjudice des suites que comportera l'action judiciaire intentée contre lui.

M. Worms est un authentique représentant des trusts et, en particulier, de celui des chaussures. Immensément riche, il avait pu, grâce à des hommes de paille, contrôler un nombre incalculable d'affaires, entre autres les chaussures Raoul, les chaussures Dresseur, les chaussures Incroyable, les chaussures Fayard, les chaussures Noël, les chaussures Pinet, la Société générale de chaussures française, la Compagnie internationale de commerce S.I.G. M.A., la Grande Maison de Blanc, l'affaire Loiseau-Rousseau, l'affaire Cimentul-Titan, les Elzeries indochinoises, la Société d'études indochinoises, la Société commerciale française de l'Indochine, le « Petit Bleu », le « Cri de Paris », la Société des bons fils, Royal-Madeleine, Lanoma-Maroc, l'Avenir commercial du Maroc, la Compagnie internationale des ciments « Inter-Cima », les Magasins spécialisés, l'Immobilier et la Foncière, etc... etc...

C'est le prototype du financier néfaste, exerçant une influence énorme dans ces dernières années.

**L'INTERNEMENT
du financier Worms**

(Suite de la première page)

De plus, en résidence à Pau, Ed. Raphaël Worms avait pu, grâce à sa fortune et à certaines manœuvres frauduleuses, obtenir des avantages matériels d'existence, contraires à la réglementation actuelle et incompatibles avec les circonstances.

On a trouvé, notamment, dans sa résidence des vivres et des provisions diverses en telles quantités qu'elles semblaient davantage destinées à nourrir un escadron qu'une famille normale.

En outre, Worms n'avait pas jugé bon de souscrire au recensement obligatoire des Israélites.

Cette attitude, l'insolent étalage de sa richesse étaient un défi à la triste période que traverse le pays en ce moment.